



Save the Children

Children On the Move 3



**Apprendre la mécanique a
toujours été mon rêve**

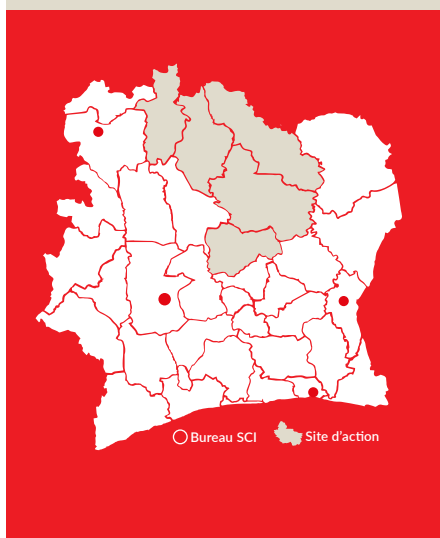
« Children On the Move 3 »

Réduire la vulnérabilité des adolescents
et jeunes en mobilité



Children On the Move 3

La troisième phase du projet dénommé COM « Children On the Move ». Cette troisième phase s'intitule COM3 « Réduire la vulnérabilité des adolescents et jeunes en mobilité dans les zones centre et nord en Côte d'Ivoire » dont l'objectif est de contribuer à l'amélioration de la sécurité et du bien-être des enfants et des jeunes qui se déplacent le long du corridor migratoire en Côte d'Ivoire de 2020 à 2021, en renforçant les capacités de la communauté et les systèmes nationaux de protection ainsi que l'environnement de protection des enfants et jeunes.



Le chômage est une triste réalité qui touche de plus en plus de jeunes dans le monde et la Côte d'Ivoire ne fait pas exception. Si en dépit de leurs diplômes, il est difficile pour certains jeunes de trouver un emploi, pour ceux qui n'ont à la fois ni diplôme ni formation cela relève du miracle. Un miracle longtemps attendu par Soro.

L'appel des responsabilités

Issu d'une fratrie de 3 enfants, le jeune Soro Kounvolou Ladji, âgé de 20 ans, est orphelin de père et vit avec sa grand-mère depuis l'âge de cinq ans. Sa mère et ses deux sœurs vivent dans le petit village de Dakali, à proximité de la ville de Korhogo dans le nord de la Côte d'Ivoire. Elles mènent de petites activités pour subvenir à leurs besoins primaires. À l'âge de huit ans, Soro entame son éducation dans une école coranique. Sa grand-mère, qui subvient aux besoins du ménage grâce à de l'argent qu'elle reçoit régulièrement de ses fils qui vivent à Abidjan, est une véritable mère poule avec son petit-fils. Mais le temps a fait son effet, et aujourd'hui, le jeune Soro est convaincu que c'est à son tour de prendre soin d'elle en l'aidant au quotidien. Lorsqu'il n'est pas avec sa grand-mère, Soro passe son temps à errer dans le quartier et côtoyer les jeunes de son âge.

Soro et sa bande

Avec son groupe d'amis, il passe son temps à jouer au football, aux jeux de cartes ou à commenter l'actualité du football international dans les grins* à thé. C'était pour lui de bons moments lorsqu'il n'était pas occupé à faire quelques travaux domestiques pour sa grand-mère. Contrairement aux autres jeunes qui ont leurs propres smartphones, Soro doit se contenter de celui de sa grande mère. Même s'il n'en est pas le propriétaire, Soro a tout de même de la chance de disposer d'un smartphone presque à plein temps. Ne sachant ni lire ni écrire, il a régulièrement recours à l'aide de ses amis pour rédiger et consulter ses messages sur différents médias sociaux. Que ce soit pour faire des rechargements de crédit de communication et toutes autres actions nécessitant un minimum de connaissance en lecture, il est

fortement dépendant de ses amis. Jusque-là, Soro semble s'être accommodé de cette vie d'oisiveté et de dépendance.

Malheureusement, après les vacances scolaires, ses amis, tous des élèves, reprennent la route de l'école laissant le jeune Soro seul et errant dans le quartier. Leurs moments de retrouvailles devenant de plus en plus rares, il n'a plus personne pour l'aider à lire ses messages et autres manipulations sur son smartphone. Ne sachant quoi faire et ne disposant d'aucune compétence valorisable dans un travail, d'un sursaut d'orgueil Soro va à aspirer à une meilleure vie.

Il faut faire quelque chose

Seul et désireux de se trouver une occupation, Soro envisage d'apprendre un métier, en l'occurrence celui de la mécanique comme il le rêvait secrètement. Il veut pouvoir sortir le matin de son quartier et rentrer le soir comme ses amis. C'est tout enthousiaste qu'il va partager cette importante décision avec sa grand-mère. Cette dernière, inquiète et très protectrice, va lui opposer un refus catégorique de peur qu'il s'attire des ennuis avec de mauvaises fréquentations dans ce milieu. Néanmoins, il n'abandonne pas l'idée et promet revenir à la charge. Aidé de sa grand-mère, Soro va s'inscrire à l'école Don Bosco pour des cours d'alphabétisation de base afin d'apprendre à lire et à écrire comme ses amis. Alors qu'il commençait à connaître le B-A BA de la langue française, il va devoir abandonner les cours faute de moyens. En effet, les cours revenaient à trois mille francs (3000 f) par mois, ce qui n'était tout de même pas à sa portée. Mais le jeune homme ne s'avoue pas vaincu pour autant. Il n'a qu'une seule obsession : s'occuper, sortir le matin et rentrer le soir comme ses amis.



M. Soro K. Ladji, Bénéficiaire et Coulibaly Sinzongui, Maître artisan et formateur sur le projet .

// *Je suis très content de mon nouveau travail, car je sors le matin, et je rentre le soir comme mes amis."*

Kounvolo Soro Ladji,
Bénéficiaire du projet COM 3.

Une attente interminable

Résolu à s'occuper coûte que coûte, Soro se confie à un jeune maçon de son quartier du nom d'Adama. Celui-ci va lui parler de la chambre des métiers* et lui proposer de l'y accompagner le jour suivant. Chose promise, chose faite. Adama et Soro vont se rendre à la chambre des métiers de Korhogo. Après avoir renseigné quelques fiches avec l'aide de son ami et répondu à des questions, ils sont invités à laisser leurs contacts.

Au bout de trois mois, Soro désespère, cette attente lui semble une éternité. Mais un beau matin, Soro reçoit un appel inattendu. La chambre des métiers de Korhogo lui demandant de se rendre dans leurs locaux. Entre rire et étonnement, c'est un Soro tout heureux, qui franchit la porte des locaux de la chambre des métiers de Korhogo.

Soro, à ce moment-là, était loin, très loin de s'imaginer qu'un stage d'apprentissage initié par Save the Children à travers le projet COM3, allait lui donner la chance d'apprendre le métier qu'il a toujours voulu faire : la mécanique.

Une main tendue

Save the Children en collaboration avec la chambre des métiers et les centres sociaux de Korhogo, ont entamé en 2021, un processus d'identification des enfants et jeunes vulnérables afin de les placer en apprentissage pour une durée de six (6) mois. Cette initiative s'inscrivait dans les actions de prévention et de réponse pour la réduction de la vulnérabilité des enfants y compris ceux en mobilité et/ou en risque de mobilité,

Ce processus a abouti à la sélection de 20 jeunes répartis sur toute la zone (Zone Centre et Nord) de mise en œuvre du projet. 14 de ces jeunes apprenants provenaient de la zone de Korhogo. C'est parmi eux que figurait Soro qui pouvait enfin réaliser son rêve d'apprendre la mécanique.

Un rêve qui prend forme

À l'instar des 19 autres apprenants, Soro a été placé en apprentissage chez un Maître artisan, M. Coulibaly Sinzongui, Chef mécanicien automobile au quartier Logokhaha résidentiel (Korhogo) depuis plus de 20 ans.

Cinq mois se sont écoulés depuis, et Soro suit son apprentissage avec beaucoup d'abnégation. « Je suis très content de mon nouveau travail,

// Nous avons eu à former beaucoup d'enfants et quelqu'un qui n'a pas l'envie de travailler, on le sait automatiquement. Mais avec Soro, c'était différent. On sentait déjà qu'il voulait apprendre et son courage m'épate.."

Coulibaly Sinzongui,
Maître artisan sur le projet COM III

car je sors le matin, et je rentre le soir comme mes amis», a-t-il confié. Entre monter et démonter un moteur, aller en dépannage d'un véhicule sous la supervision de M. Coulibaly, le jeune Soro poursuit son chemin et ne compte pas s'arrêter de sitôt.

Désireux de savoir lire et écrire, Soro aura une nouvelle fois la chance de reprendre les cours du soir, grâce à M. Coulibaly qui va s'engager à payer lesdits cours. Chaque soir, à la descente, c'est avec beaucoup d'entrain que Soro se rend à l'école Don Bosco de Korhogo pour sa mise à niveau. Il dit être heureux et content d'occuper ses journées à apprendre davantage sur un métier qui l'a toujours passionné et de reprendre la route de l'école pour apprendre à lire et à écrire.

Monsieur Coulibaly, quant à lui, ne cache pas sa satisfaction vis-à-vis du jeune Soro qu'il qualifie de courageux

et bosseur : « nous avons eu à former beaucoup d'enfants et quelqu'un qui n'a pas l'envie de travailler, on le sait automatiquement. Mais avec Soro, c'était différent. On sentait déjà qu'il voulait apprendre et son courage m'épate. », s'est-il exprimé.

« En six mois, on ne peut pas tout apprendre dans la mécanique. Pour ma part, je compte le garder pour qu'il continue de se former avec ou sans apport du projet. », a-t-il poursuivi.

Soro dit avoir hâte d'en apprendre davantage afin d'être son propre patron et diriger son garage un jour.

D'une vie oisive sans lendemain, sans garantie avec un risque de tomber dans des travers, le projet d'insertion en apprentissage de Save the Children, vient donner un nouveau souffle à ce jeune pétri de talents qui n'attendait qu'un coup de main pour explorer tout son potentiel.



De la gauche vers la droite Mme Nardjeyougo Sekongo, Chargé de Programme Protection, M. Maxime Yapo, Chef du Projet, Soro K. Ladj, Bénéficiaire et Coulibaly Sinzongui, Maître artisan sur le projet.

NOTIONS CLÉS

Famille d'accueil

La famille d'accueil est une famille reconnue légalement pour accueillir dans son foyer un nourrisson, un enfant ou un adolescent (0-18 ans) qui lui est confié par le Juge des Tutelles dans le cadre d'une Ordonnance de Placement Provisoire à des fins de protection.

Mobilité

La mobilité des enfants désigne les déplacements d'enfants entre différents espaces géographiques et sociaux, ainsi que les expériences vécues par ces enfants au cours de leurs mouvements et séjours en divers lieux de leur parcours. Un enfant mobile est un enfant qui, ayant quitté son lieu de vie habituel, vit des transformations de son identité et des conditions d'existence. Cette définition couvre la période durant laquelle l'enfant vit hors de son milieu d'origine mais continue de l'identifier comme son milieu d'appartenance.



Save the Children

2 Plateaux, 7^{ème} Tranche, Cascade
16 BP 123 Abidjan 16 | Tél : +225 22 52 58 00/01



Numéro vert 1324

Maxime Yapo, Chef du projet, Maxime.Yapo@savethechildren.org

Save the Children est une organisation indépendante leader pour la promotion et la protection des droits de l'enfant dans le monde. Présente en Côte d'Ivoire depuis 1996, SCI dispose de 05 bureaux au plan national (Abengourou, Abidjan, Bouaké, Daloa, Odienné) et travaille dans 05 secteurs d'activités (Santé/Nutrition, Protection de l'Enfant, Gouvernance pour les Droits de l'Enfant, Education, Child Rights & Business) avec plus de 40 Partenaires locaux (ONGs nationales).